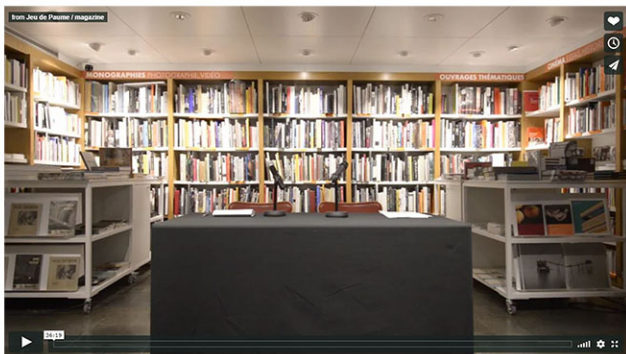


— Performance
‘The Missing Show’
de Mounir Fatmi
Publié le 8.03.2018



En Septembre 2017, la galerie new-yorkaise Jane Lombard inaugurait une exposition monographique de l'artiste Mounir Fatmi. Il choisit de ne pas se déplacer pour le montage et l'ouverture du projet.

Cette absence donne lieu à une performance, qu'il intitule The Missing Show. Par un retournement de situation, c'est donc l'exposition qui vient à manquer et tout devient affaire de langage et de voix. En effet, au cours de cette performance qui s'est tenue dans l'espace ouvert de la librairie du Jeu de Paume le mardi 6 février 2018, l'actrice Hillary Keegin a lu la lettre adressée par Mounir Fatmi à sa galeriste, expliquant les raisons de sa non-venue aux États-Unis. Dans un second mouvement, l'artiste retransmet les mots laissés par le public de son exposition à New York, sur les réseaux sociaux ou dans le livre d'or de la galerie. Ces mots sont assemblés selon la technique du cut-up par un logiciel, l'ensemble devenant un long poème collaboratif aux accents de manifeste. Une parole multiple s'élève autour de l'exposition, avant et après elle, constitutive de liens à travers les frontières. Empruntant des outils traditionnels (la lettre manuscrite) ou contemporains (le logiciel, les réseaux sociaux) pour porter sa voix et celle du public, Mounir Fatmi crée un nouvel espace poétique de résistance contre les injonctions au conformisme et à l'auto-censure et dans ce cas bien précis, contre une puissance d'aliénation exercée par les États-Unis d'Amérique à l'interieur de la langue officielle.

Leve-toi ...
Debout ... Debout ... Debout ...
Sois ...
Tolérant ...
En te levant ...
Debout ... Debout ... Debout ...
Pour ce en quoi tu crois ...
L'humanité ... L'humanité ...
La technologie ... la sagesse ... c'est l'heure du profit ... des découvertes ...
Tout ... tout ... tout sauf le profit ...
Leve-toi ...

Extrait de la performance The Missing Show de Mounir Fatmi

Cette performance de Mounir Fatmi était proposée par la commissaire d'exposition Agnès Violeau dans le cadre de « Novlangue », onzième édition de la programmation Satellite du Jeu de Paume. Elle l'a conçue en résonance avec l'exposition de Damiir Ocko, Dicta. En effet, l'artiste s'intéresse au vocabulaire B du novlangue, la langue officielle d'Oceania inventée par George Orwell dans son roman 1984. Orwell précise les principes fondateurs du novlangue dans l'appendice de 1984 : "Le vocabulaire B comprenait des mots formes pour des fins politiques, c'est-à-dire des mots qui, non seulement, dans tous les cas, avaient une signification politique, mais étaient destinés à imposer l'attitude mentale voulue à la personne qui les employait." Damiir Ocko utilise lui aussi le cut-up pour démanteler ce qui ressemble au Vocabulaire B dans notre société. C'est dans cette même perspective qu'Agnès Violeau a donc proposé un cycle de performances transformant le Hall et la librairie du Jeu de Paume en agora pour désenclaver la parole publique.